

Discursive and Semantic Study of the Speech Act (To Explain) in French and in Arabic

*Alia M. Mahasneh **

ABSTRACT

This research aims at analyzing the construction of the lexical meaning of the verb (to explain) using French and Arabic lexicographical discourse and adopting the questionnaire as a tool for gathering information in order to find out different meanings of this verb.

Then, the researcher analyzed the semantic usage of the verb (to explain) in order to show the multiple meanings that are included in its lexical construction depending on the dictionaries as a methodological and scientific way of gathering information.

We also focused on the conceptual content of this verb and analyzed its oral usage depending on various assumed scenarios of the sample study.

In the dictionary, the denotative meaning remains relatively stable compared to the connotative one that differs according to the context. Overall, individuals have a broader view than the dictionary on the different meanings of the word.

Generally, we find that in the cases considered, the terms seem to fit into a polysemy class according to the phrasal context, attesting to contextual variations of meaning.

Keywords: Dictionaries, Questionnaire, To Explain, French and Arabic, Semantic Field, Assumed Scenarios.

INTRODUCTION

Cette recherche s'inscrit dans l'intérêt de connaître et comprendre les représentations linguistiques et culturelles à l'intérieur du discours et des valeurs mobilisées autour du mot (expliquer) chez des locuteurs français et jordaniens. D'abord, nous chercherons à analyser les différences dans la construction linguistique de la signification de (expliquer) dans ces deux langues (description du noyau, des stéréotypes). Ensuite, nous analyserons les incidences linguistiques et culturelles dans la construction du sens de ce mot, à partir des corpus recueillis auprès de nos locuteurs. Cette approche sera mise en œuvre à travers notre étude de la construction de la signification lexicale du mot (expliquer) dans les deux langues, ainsi que l'analyse comparative sur les corpus

recueillis auprès des locuteurs français et jordaniens.

La méthode d'analyse adoptée pour la description de l'acte de langage (expliquer) s'inscrit dans la perspective de la didactique communicationnelle, dont les objectifs sont clairement exposés dans les citations qui suivent :

«L'objectif général visé par l'enseignement d'une langue étrangère à l'heure actuelle est donc la formation d'une compétence de communication dans la langue visée, c'est -à-dire d'un savoir-faire à la fois verbal et non verbal, d'une connaissance pratique (donc pas nécessairement explicitée) du code et des règles psychologiques, sociologiques, culturelles qui permettent l'emploi approprié en situation. Les besoins langagiers interviennent de façon constituante dans l'élaboration des finalités et des contenus» (Galisson: 84).

Le seul apprentissage linguistique ne peut cependant suffire à couvrir le besoin en langue étrangère, car nous

* Mutah University, Jordan. Received on 12/12/2014 and Accepted for Publication on 22/11/2015.

partons du constat qu'il est possible d'énoncer une phrase correcte, mais non appropriée au genre ou à la situation. En effet, même s'il est nécessaire de parler et d'écrire en usant de formes linguistiques exactes, d'autres dimensions sont à prendre en compte: La dimension pragma-linguistique, sémantique et socioculturelle de la langue. Dans cette optique, notre travail caractérise le modèle de la Sémantique des Possibles Argumentatifs et des valeurs modales de Galatanu, à l'interface de la théorie des actes de langage comme permettant d'interpréter le discours d'une manière pertinente.

1. Méthodologie de la recherche

La théorie Sémantique des Possibles Argumentatifs (SPA) propose un renouvellement de la didactique des langues grâce à ses apports théoriques sur la construction de la signification. Selon cette approche, l'acquisition des langues et leur compréhension se réalise à la fois par une construction progressive de sèmes et globalement, par le potentiel discursif qui reconstruit la signification.

Le modèle de la SPA repose sur trois hypothèses (GALATANU, 2009b: 56):

1. Dans la filiation de la sémantique argumentative, la SPA postule que le sens des énoncés est argumentatif et fait l'hypothèse qu'il s'appuie et (réinscrit avec chaque occurrence discursive, un potentiel argumentatif dans la signification des entités lexicales (GALATANU, 1999,2007a-b).

2. Ce potentiel, qui, peut être formulé en termes d'associations dans des blocs sémantiques d'argumentation, est ancré culturellement, et, de ce fait, évolutif, produisant un cinétisme de la signification lexicale, qui, préserve néanmoins un noyau stable, que nous pouvons représenter en termes d'universaux et primitifs sémantiques (cf. la Métalangue Sémantique Naturelle-MSN: Peeters, 1993,1994;Wierzbicka, 1994,1996).

3. Cette hypothèse concerne notamment le traitement de l'ancrage dénotatif et de la dimension argumentative de la signification. L'ancrage dénotatif est présent aussi

bien au niveau du noyau stable et au niveau des stéréotypes culturellement ancrés et évolutifs, le langage étant appréhendé comme outil cognitif de représentation du monde perçu et modélisé par la langue, au travers des significations linguistiques, et, en tout premier lieu, lexicales selon (Kleiber: 1999).

Le potentiel discursif et argumentatif comporte une dimension ouverte des éléments de signification, évolutifs et chargés de nouvelles valeurs significatives selon le contexte phrastique. Autrement dit, cela signifie l'actualisation du sens dans le discours des langues. Ces mécanismes langagiers habilent le discours à être un terrain privilégié d'influence d'autrui, de présentation de soi, de constructions identitaires et de reconstruction d'un système de valeurs au-delà de la partie stable du noyau qui existe dans le dictionnaire de langue.

L'apprentissage de la langue se situe à la croisée de la sémantique lexicale et de la pragmatique. Il convient de ce fait de bien différencier les notions de «signification» et de «sens» dans ce cadre théorique de la SPA:

- la signification est la ou les représentations verbales associées à une expression verbale de façon durable par une communauté linguistique par convention de l'institution langagière au sens de Searle.

- le sens est l'association de deux ou plusieurs représentations sémantiques proposées par un sujet parlant dans un acte discursif nécessairement singulier et dans une situation discursive nécessairement inédite.

Cette approche sera mise en œuvre à travers notre étude de la construction de la signification lexicale du mot (expliquer) dans les deux langues, ainsi que l'analyse comparative sur le corpus recueilli auprès des locuteurs jordaniens arabophones et français francophones. La démarche qui est mise en pratique peut se décrire en deux phases principales:

La première phase couvre la construction de la signification lexicale du verbe (expliquer) en nous appuyant sur les discours lexicographiques dans des dictionnaires français et arabes.

La deuxième phase porte sur une analyse du corpus ¹

afin de relever les occurrences d'emploi du lexème concerné dans le discours des locuteurs arabes et français. Il convient d'ajouter ici que la réflexion sur la construction sémantique des mots et leur acquisition est abordée d'un point de vue interculturel puisque nous interrogeons 4 personnes d'origine jordanienne arabophone et 4 personnes d'origine française et francophone. Cela nous permettra de mettre en perspective des formes spécifiques de conceptualisation

sémantique liées aux différents contextes psychosociaux et langagiers de notre verbe d'étude.

1.1 Analyse des discours lexicographiques

Premièrement, nous allons définir la signification du verbe (expliquer) à partir des définitions du dictionnaire Le Petit Robert et du Trésor de la Langue Française. Pour la langue arabe, on a choisi les dictionnaires: Lisan al-Arab (لسان العرب) et Mu'jam Al-Ma'aaani Al-Jam'a (معجم المعاني الجامع).

<p>EXPLIQUER: Petit Robert</p> <p>EXPLIQUER : TLF</p> <p>لسان العرب (Lisan al-Arab)</p> <p>معجم المعاني الجامع Mu'jam Al-Ma'aaani Al-Jam'a</p>	<p>Significations du verbe (expliquer)</p> <p>1) Faire connaître, comprendre nettement, en développant, 2) Rendre clair, faire comprendre (ce qui est ou paraît obscur). 3) Donner les indications, la recette (pour faire qqch.). Choses) Être la cause, la raison visible de; rendre compte de. 4) Faire connaître la raison, la cause de (qqch.). 6) Faire le commentaire détaillé d'un texte, analyser les intentions d'un auteur, son art, etc.</p> <p>EXPLIQUER, verbe transitif</p> <p>A- Faire comprendre quelque chose par un développement, une démonstration écrite, orale ou gestuelle.</p> <p>B- Faire connaître la raison, le motif, la cause de quelque chose</p> <p>C- Faire comprendre (à quelqu'un) une question, une énigme, les éclaircir en donnant les éléments nécessaires</p> <p>D) Montrer quelque chose à quelqu'un, le lui dire en détail ; faire comprendre</p> <p>a) Éclaircir, simplifier, interpréter ce qui a un sens inconnu ou obscur. شرح المسألة: وضحها وبسطها وفسرها وكشف ما خفي منها</p> <p>c) Donner des indications et des instructions sur le fonctionnement de quelque chose. أعطى تعليمات وإرشادات لآلية عمل شيء ما</p> <p>d) Transmettre des savoirs pour réaliser quelque chose نقل معارف لانجاز شيء ما.</p> <p>e) Transmettre un savoir-faire pour réaliser quelque chose. نقل آلية عمل شيء ما.</p> <p>action d'expliquer et d'éclaircir ce qui a un sens vague, obscur ou inconnu en donnant une interprétation détaillée. شرح وإيضاح ما كان مبهما وكشفت عما علق بها من غموض وذلك بإعطاء تفسيراً تفصيلياً faire connaître l'origine, la cause, la justification de quelque chose. بين مصدر وسبب شيء ما</p> <p>➔ préciser et illustrer quelque chose de nouveau à quelqu'un بين ووضح شيء لشخص معين لأول مرة.</p> <p>➔ entrer dans les détails en donnant des exemples pour mettre quelque chose au clair أعطى بيانات تفصيلية لتوضيح مسألة ما عن طريق إعطاء أمثلة</p> <p>➔ faire connaître son opinion, sa pensée et ses sentiments. أفصح عن رأيه وما يجول بذهنه وعن مشاعره.</p>
--	---

1.2. Comparaison des définitions dictionnaires en français²

Nous retrouvons les mêmes éléments de définition du sens avec une hiérarchisation différente dans les dictionnaires de cette recherche, ils marquent davantage la différence de sens quand il s'agit de donner une raison ou seulement de transmettre des informations et ils distinguent les utilisations du verbe quand le sujet grammatical employé est animé ou inanimé.

Dans la majeure partie des utilisations du mot, il s'agit d'une transmission de savoirs entre humains avec dans certains cas une idée de causalité et renforce la valeur de justification contenue dans le verbe étudié. La représentation modale de l'acte reprend ces traits essentiels.

1.3. Comparaison du champ sémantique du verbe (expliquer) en français et (يشرح) en arabe

Les verbes éclaircir, éclairer, élucider, démystifier, développer, révéler, interpréter, expliciter, préciser, se trouve dans le champ sémantique du verbe (expliquer) en arabe et en français.

De même, les verbes dévoiler, enseigner, exposer, faire connaître, illustrer, manifester, montrer, mettre au clair, faire comprendre, synthétiser et discuter existent dans le champ sémantique du verbe (expliquer) en français et (يشرح) en arabe.

Par contre, en arabe, il y a une liste des verbes qui se trouvent dans le même champ sémantique du verbe d'étude qui ne figurent pas en français. Cette liste est la suivante: déclarer, démontrer, faire connaître quelque chose, de nouveau, paraphraser, définir, simplifier, donner des exemples, narrer, détailler, reformuler, entrer dans les détails, articuler, approfondir des savoirs, analyser et résumer.

Les verbes prouver, rendre compte, symboliser, traduire, signifier, instruire, argumenter, et faire font partie du champ sémantique du verbe (expliquer) en français mais non pas en arabe.

En français le verbe (expliquer) est lié aussi aux

verbes suivants : gloser, lire, convaincre, débrouiller, disculper, retracer, justifier, échanger, positionner, enfoncer, exposer, épiloguer, communiquer, déchiffrer, démêler, désépaissir, disculper, enfoncer, indiquer, mettre au point et apprendre.

2. Contexte cognitif et actionnel de l'acte illocutionnaire

Le test, basé sur deux séries de questions, vise à confronter l'analyse dictionnaire aux réponses des locuteurs français et arabes : celles-ci doivent permettre d'enrichir la signification du verbe (expliquer) dans les deux langues et d'en proposer une reconstruction sémantique.

Cette composante est constituée par les résultats des questionnaires que nous avons passés auprès des locuteurs natifs arabes et français et qui ont pour but de tester nos hypothèses sur l'influence de la langue et de la culture sur les représentations chez nos participants concernant le mot étudié. Et aussi de réfuter l'hypothèse selon laquelle le sens n'existe que dans le dictionnaire.

2.1. Instrument de collecte de données : Les questionnaires

c'est la première étape de la collecte des données, elle permet d'identifier des blocs sémantiques d'argumentation interne à partir des enchaînements que les informateurs établissent dans leurs réponses et qui devraient corroborer, voire renforcer ou réfuter l'hypothèse que le sens n'existe que dans les dictionnaires et ouvrir des visions du monde ou des valeurs sociales mobilisées par cette entité lexicale proposée.

Les sous-questions de la première phase sont les suivantes :

1. Est-ce que vous expliquez parce qu'on vous sollicite ou parce que vous le croyez nécessaire ?
2. Avez-vous l'habitude d'expliquer et dans quelles circonstances ?
3. Quand pensez-vous qu'il soit vraiment nécessaire d'expliquer quelque chose à quelqu'un ?
4. Dans quelles circonstances peut-on se voir

obligé soi-même à donner des explications ?

5. Attendez-vous quelque chose de la part de celui à qui vous expliquez ?

6. Que pensez-vous que ressent celui à qui vous expliquez ?

7. Est-ce que vous pensez mieux comprendre que celui à qui vous expliquez ?

8. Vous sentez-vous non autorisé d'expliquer dans certaines circonstances ou avec certaines personnes?

la deuxième composante du test est basée sur différents scénarii imaginées et qui ont pour objectif de dégager les formes linguistiques utilisées par les enquêtés pour réaliser l'acte d' (expliquer) et de dégager des valeurs illocutionnaires variées selon les contextes d'usage.

Cette série de situations proposées nous paraissait intéressante afin de procéder, par la suite, à l'analyse comparative des représentations partagées ou non entre les natifs arabes et français. Les situations s'articulaient ainsi:

1. Un employé explique son retard à son supérieur

hiérarchique. Imaginez le dialogue entre les deux personnes!

2. La direction explique aux salariés son choix de licencier pour améliorer les résultats de l'entreprise. Imaginez la déclaration et quelques réactions des employés

3. Le chirurgien explique à une famille une erreur médicale effectuée sur le patient qui est leur parent.

4. Les parents demandent à leur enfant d'expliquer son exclusion de l'école pour raison disciplinaire. Imaginez le discours de l'enfant!

5. Votre porte-monnaie a disparu de votre chambre d'hôtel que vous partagez avec un ami qui voyage avec vous. Imaginez un court dialogue entre vous et l'ami!

6. Votre compagnon (compagne) vous demande pourquoi vous avez utilisé des termes irrespectueux à son égard en public. Rédigez quelques répliques!

Il s'agissait de trouver un éventail de scénarii dans les domaines habituels de la vie courante, impliquant des types de relations intersubjectives variées.

Cadre de la communication	Statut ou rôle social	Caractérisation de l'acte
Entreprise, milieu professionnel: retard	Employé/hiérarchie	Justification
Entreprise: annonce licenciement	Direction/ salariés	Déclaration
Service public, hôpital: erreur médicale	Médecin/famille patient	Aveu
Relation familiale au sujet scolaire disciplinaire	parents/enfant	Justification
Chambre d'hôtel: disparition objet personnel	Relation camarades	Accusation, soupçon
A la maison après soirée: «écart de langage »	Relation intime	Reproche

Au cours de notre analyse des situations d'usage du verbe d'étude, nous allons synthétiser un tableau comparatif des principales caractéristiques des situations de communication imaginées. On s'inspire du tableau proposé ci-dessus -et qui retient les éléments psychosociologiques (cadre de la communication, statut ou rôle social, attitude ou rôle psychologique, caractérisation de l'acte, c'est-à-dire deux grands

domaines « Le socio-psychologique et la valeur pragmatique du discours » (Gal : 84 et Aldle:25).

Ces situations vont conceptualiser le mot (expliquer) et vont permettre le déploiement de son potentiel argumentatif; à travers les réponses, on tentera d'analyser si les contextes psychosociaux et langagiers de nos sondés ont des incidences sur la construction du sens du mot.

3. Signification de l'acte de langage (expliquer) en français selon le modèle SPA

Le postulat empirique de cet acte illocutionnaire est :

Faire apprendre à l'autre ce qu'il n'a pas compris ou ce qu'il est susceptible de ne pas comprendre. Il s'agit donc d'un acte illocutionnaire assez violent. X pense que Y ne comprend pas, c'est pour cela que c'est un acte menaçant : c'est X qui comprend ce que Y ne comprend pas. Il suppose une relation inégale entre X et Y.

Il faut bien distinguer le but illocutoire de l'acte (expliquer) des verbes comme «dire», «affirmer», «communiquer» dont le postulat empirique est d'«apprendre à l'autre ce qu'il ne sait pas».

EXPLIQUER EN FRANCAIS

X <vouloir dire > à Y

X <penser>Y ne pas comprendre P

X <penser> Y devoir, vouloir comprendre P

DC

X <croire, pouvoir, vouloir, savoir faire comprendre P > Y

→X sujet parlant, Y destinataire, P contenu propositionnel

→DC connecteur abstrait qui exprime la relation argumentative

La représentation de l'acte (expliquer) comprend les valeurs modales suivantes :

Valeurs relatives au sujet parlant X : (doxologique), (épistémique):

X croit, sait

X veut forcément faire savoir à Y

X veut forcément dire à Y

(Volitives désidératives) :

X veut éventuellement qu'il y ait E

ou que Y fasse en sorte qu'il y ait E

E: les facteurs environnementaux liés à la situation S

3.1. Signification du verbe (يشرح) en arabe selon le modèle SPA

EXPLIQUER EN ARABE

X < Vouloir dire > à Y

X < Croire, savoir > Y ne pas {savoir/ comprendre} P

X <penser> Y vouloir savoir P

DC

X < vouloir faire connaitre qqc de nouveau > à Y

3.2. Comparaison des noyaux sémantiques du verbe (expliquer) en français, et (يشرح) en arabe

Afin de tester notre hypothèse que le noyau du mot (expliquer) possède certains Traits Nécessaires de Catégorisation (TNC) qui sont partagés par les deux langues, nous allons procéder à une comparaison des noyaux, le but est de déterminer quels sont les éléments partagés dans les deux langues et quelles sont les caractéristiques de la description lexicale propres au français et à l'arabe.

Dans les tableaux ci-dessus, nous avons montré de manière synthétique les éléments qui composent les noyaux du verbe (expliquer) pour chacune des langues. En comparant les noyaux du mot (expliquer) dans les deux langues, nous pouvons constater que ces deux noyaux sont similaires, le fait d'expliquer **est éclaircir, rendre compréhensible ce qui a un sens vague, obscur ou inconnu**. Ce qui est différent, c'est que dans le noyau français, il n'existe pas la notion **de nouveau** propre à la définition en arabe.

Nous retenons de notre étude du discours lexicographique des dictionnaires de deux langues, des informations sur le noyau d' (explication). Il s'agit d'un nom commun de valeur épistémique et doxologique³: croire, savoir, volitives et désidératives⁴: vouloir faire savoir.

3.3. Comparaison des réponses aux questionnaires

Dans le chapitre précédent, nous avons présenté la description de la signification lexicale de l'acte de langage (expliquer) à partir du corpus dictionnaire, ce qui nous a permis d'établir que les traits nécessaires de catégorisation du ce verbe comportent- en français et en arabe- tous un bloc argumentatif similaire qui active le pôle doxologique épistémique: croire, savoir et volitif désidératif: vouloir faire savoir.

Voyons ces modalités sur les exemples ci-dessous!

EX1: Je suis certain qu'il vient. (Certitude).

EX2: Je doute qu'on guérisse un jour toutes les maladies (Exclu).

EX3: Myriam ne croit pas que Husam soit capable de se débrouiller seul à Washington [Contestable/probable].

Il faut noter par ailleurs que les modalités logiques peuvent acquérir des valeurs modales différentes selon le contexte d'usage. Elles peuvent aussi partager l'espace d'un même sens, tout comme dans le cas des verbes "pouvoir" et "devoir" pouvant signaler la modalité déontique, la modalité aléthique et la modalité épistémique en fonction du contexte.

EX4: Hamzah n'est pas allé à l'université. Il doit être malade. [Probabilité]

EX5: Je suis indépendante et Je peux forcément me débrouiller seule. [Certitude]

Contrairement à leur morphologie, les verbes (devoir) et (pouvoir) se substituent puisque le verbe (devoir) désigne d'emblée l'obligation alors que dans l'exemple ci-dessus, il indique la probabilité. Le verbe (pouvoir), dont la valeur principale est la possibilité, est utilisé pour marquer la certitude dans l'exemple⁵.

La modalité déontique signifie: ce qu'il faut, et elle fait appel essentiellement à la notion d'obligation, mais elle implique aussi les valeurs modales comme l'interdiction, la permission, et le facultatif. Elle fonctionne avec ses valeurs d'obligation et d'interdiction comme cela figurent dans les exemples qui suivent:

EX5: Il ne faut pas marcher sur le gazon. [Obligation]

EX6: Vous devez avoir une pièce d'identité pour réserver une chambre dans un hôtel. [Obligation]

EX7: Il est interdit de fumer dans les lieux publics. [Interdiction]

Dans les exemples 5 et 6, nous pouvons repérer la présence des verbes falloir et devoir qui expriment une obligation tandis que dans l'exemple 7, il s'agit d'une interdiction.

Le terme aléthique veut dire : la vérité, et c'est une proposition ou une modalité qui ne concerne que le vrai, le faux et l'indéterminé. Il correspond aussi à l'expression

de la capacité intellectuelle du locuteur et de l'éventualité des événements.

À l'instar de la modalité aléthique, elle permet d'exprimer le possible, l'impossible, le nécessaire et le contingent par des unités linguistiques comme : pouvoir, devoir, falloir, paraître, sembler, inéluctablement,...etc.

Citons des exemples:

EX8: Il est nécessaire de consommer du calcium. Il y en a dans le lait. [Nécessité]

EX9: Le printemps sera apparemment plus beau que celui de l'année dernière. [Possibilité]

Dans l'exemple 8, nous avons utilisé la construction impersonnelle (il est nécessaire de) pour souligner ce qui est nécessairement réalisé, et l'adverbe (apparemment) dans l'exemple 9 pour indiquer ce qui est possible à se réaliser.

Après avoir fait une explication des modalités logiques, Passons maintenant aux résultats des enquêtes⁶ réalisées auprès des locuteurs natifs d'arabe, afin de proposer une analyse du corpus dans chacun de questionnaires.

⁶ Les résultats de cette enquête n'a pas de valeur généralisante : Il ne s'agit pas d'étude sociologique mais plutôt d'une étude d'un échantillon limité et on n'a pas tendance de généraliser les résultats recueillis concernant le terme de l'acte de langage expliciter

De même, nous allons dévoiler les valeurs sociales mobilisées par les enquêtés de telle manière qu'on puisse comparer quelles sont les représentations d'expliquer qui se reconstruisent à l'intérieur du discours de nos participants.

3.3.1. Tableau comparatif des formes linguistiques réalisées à la suite de l'enquête menée auprès des sondés jordaniens et français

Pour faciliter la confrontation des réponses des personnes interrogées, nous avons présentées en un tableau les relevés réalisés dans les questionnaires. Nous avons ajouté aux formes linguistiques des actes illocutionnaires proposés dans le protocole quelques éléments (modes et temps verbaux, types de phrases,

formes impersonnelles, adjectifs évaluatifs) parce qu'ils nous semblaient susceptibles de rendre compte de l'attitude du sujet par rapport à son énoncé et de l'effet produit par l'acte illocutionnaire sur son destinataire.

Nous nous appuyons sur l'acception donnée à la notion de modalité par Nicole Le Querler, (2004), Les modalités en français.

Forme des réalisations linguistiques de l'acte expliquer chez les sondés jordaniens

Formes linguistiques	Personne uestionnée A Jordanie	Personne questionnée B Jordanie	Personne uestionnée CJordanie	Personne questionnée DJordanie
préfixe performatif	Oui, j'explique en classe,	J'ai l'habitude d'expliquer		Je fais des explications En fonction des demandes.
nominalisation de l'acte		ce n'est pas une raison	Sollicitation par un silence qui demande	
verbes modaux	- Parce que je le crois nécessaire - On a fait tout ce qu'on pouvait pour l'aider	- Vous savez que nous commençons à 8h. - je sais, mais.... - Vous savez que nous nous sommes efforcés de faire le possible	-- Tu pouvais me parler avant d'accuser	- Vous savez que cela arrive parfois - je ne sais pas. - tu crois ?
verbes modaux autres	- excusez-moi d'être arrivé en retard. c'était malgré moi. - je suis vraiment désolé pour ce qui s'est passé	- je suis vraiment désolé - je sens que mon interlocuteur ne comprenne - la direction de l'hôpital est désolée de vous annoncer - Je pense qu'il y a d'autres choix mieux - Je ne l'ai pas fait avec intention	- on est obligé de vous informer que - je trouve que tu n'as pas du tout le droit	- je le trouve nécessaire -- elle est malheureusement obligée de prendre la décision - Je m'excuse et je te prie
Connecteurs	Parce que je le crois nécessaire - car la voiture ne fonctionne plus	- parce que je le trouve nécessaire - des supérieurs qui pensent qu'ils n'ont pas besoin de leur donner des explications parce qu'ils comprennent plus que leurs inférieures.	- En raison d'améliorer les résultats de l'entreprise	décédé à cause d'une erreur médicale.

Formule impersonnelle	- il semble que parce qu'il fallait faire vite	Il vous fallait prendre un taxi mais il m'a dit qu'il faut appeler le service de maintenance		- il semble que j'ai oublié - de faire tout ce qu'il faut pour améliorer le travail
-----------------------	--	---	--	--

Forme des réalisations linguistiques de l'acte expliquer chez les sondés français

Formes linguistiques	Personne questionnée E France	Personne questionnée F France	Personne questionnée G France	Personne questionnée H France
préfixe performatif	Oui, je fais des indications si nécessaire	Je n'ai pas l'habitude de le faire dans des circonstances précises.	j'ai l'habitude d'expliquer	C'est plutôt pour communiquer et échanger des points de vue sur une même chose.
nominalisation de l'acte	Explication, c'est apporter des indications quand un point d'interrogation s'affiche sur les visages et qu'il a ouverture.	Explication veut dire qu'on n'a pas la même vision mais c'est il y a une compréhension de l'autre	Une explication, c'est entrer en relation pour créer une relation d'échange.	être OK avec ce qui a voulu se développer dans l'explication
verbes modaux	- Les gens peuvent en avoir marre d'avoir en face quelqu'un qui a besoin de clarté	- l'entreprise ne peut plus faire face aux charges - je ne voulais pas	- je le crois nécessaire - l'autre ... peut comprendre - J'y peux rien si	- je peux me sentir solliciter par un silence - je peux regretter de ne pas trouver les bons mots
verbes modaux autres	- j'ai le regret de vous annoncer - je reconnais - j'ai horreur de ça.	- j'espère que cela n'a pas causé trop de soucis - nous sommes dans l'obligation - je n'ai pas à penser - c'est un plaisir avec chaque personne	- j'ai envie de transmettre un savoir. - Je considère que l'autre de toute façon peut comprendre	je suis désolé d'être en retard - je propose d'aller vers une participation des salariés de licencier un poste...
Connecteurs	Parce qu'ils comprennent plus que...	Car il ya beaucoup de responsabilités à assumer		Parce que tu ne respectais pas
Formule impersonnelle	-	-	-	-

3.3.2. Comparaison des représentations des sondés avec nos descriptions sémantiques

Les réponses des sondés sont analysées à l'aide du modèle de la Sémantique des Possibles Argumentatifs (SPA) développé et proposé par Olga Galatanu et sa typologie d'explication des formes de l'acte argumentatif "ARGUMENTER". Afin de confronter les noyaux et les stéréotypes et d'étudier la construction de la signification de (expliquer) et (explication).

La comparaison des réponses et l'analyse des définitions du l'acte de langage (expliquer) dans les deux langues doit être méthodologique et précise afin de ne pas perdre des données sémantiques au fur et à mesure des analyses. En effet, devant la diversité des réponses et des propositions, il est probable que certains éléments soient oubliés ou négligés au profit d'autres. Chaque sondé est désigné par une lettre: «A» et «B» et «C» et «D» sont les Jordaniens, et «E» et «F» et «G» et «H» sont les Français. Nous avons fait passer cette enquête auprès de 4 locuteurs jordaniens qui enseignent le français, et auprès de 4 locuteurs français qui sont des professionnels dans le domaine culturel et éducationnel.

Finalement, il n'y a pas de différences notables dans la réalisation linguistique de l'acte (expliquer) entre les locuteurs jordaniens et les locuteurs français. Les enquêtés ont mobilisé des termes qui s'orientent vers le pôle **pragmatique positif** et les définitions couvrent grosso modo les mêmes valeurs **doxologiques épistémiques: croire, savoir, volitives et désidératives : vouloir faire savoir.**

La deuxième série de questions est de nature à nous éclairer davantage sur les conditions psychosociales de la réalisation l'acte de langage (expliquer). Pour le locuteur jordanien B, la compétence d' (expliquer) est liée au statut social: «Oui, dans le cas quand je travaille des supérieurs qui pensent qu'ils n'ont pas besoin de leur donner des explications parce qu'ils comprennent plus que leurs inférieures» Question 8 Pour les quatre locuteurs jordaniens, la description d'(expliquer) est centrée dans la transmission de savoirs: «compréhension

de mon message ou mon discours... nouvelles connaissances, des nouveaux savoirs ou quand il s'agit d'introduire un sujet ou un thème à des débutants... métalangage spécifique ou un discours destiné à une catégorie déterminée et «Je fais des explications en classe quand il s'agit de faire passer un nouveau message, ou d'expliquer l'usage d'une règle grammaticale, etc.».

La dernière partie du test, les scenarii, sert à imaginer des dialogues entre les personnages. En respectant les variables socioculturelles de chaque situation, elle vise à faire apparaître les formes linguistiques du verbe (expliquer) dont les principales exposées en cours sont les suivantes:

Comme nous l'avons dit plus haut, la représentation conceptuelle du verbe (expliquer) permet de rendre compte du cumul des formes, qui est très.

Fréquent dans notre cas mais elle permet également – et c'est ce qui nous intéresse le plus ici – de rendre compte des différentes formes et expressions linguistiques qui réalisent l'acte (expliquer) et qui sont les suivantes

—**Le préfixe performatif** : le verbe illocutionnaire à la première personne de l'indicatif présent, forme assertive et c'est le cas du verbe expliquer : Ce que j'explique, c'est...

—La deuxième forme très directe, le quasi commentaire parenthétique, une sorte d'incise: **c'est la nominalisation de l'acte** (explication).

— Les marqueurs discursifs illocutionnaires (ou « holophrases», dans les termes de Galatanu (1997): Tu comprends!, expliquons !).

Les holophrases sont porteurs de valeurs modales dans leur signification et qui impliquent un sens enthousiaste : On utilise dans ce sens le terme d'expliquer accompagné parfois de marqueurs discursifs comme dans l'exemple qui suit:

- Oh, tu as compris tout de suite l'explication de la règle de grammaire! Bravo!

- Tu n'a pas compris ce que je viens d'expliquer! Eh, bah oui! C'était très facile à comprendre!

Ces marqueurs indiquent (selon le contexte) une subjectivité ainsi qu'une modalité. Elles sont donc des subjectivants modaux.

— Les lexèmes qui portent des valeurs modales dans leur signification (explicable, compréhensible, intelligible, absconse, accessible, justifiable, abstruse, définissable, etc.);

C'est cette idée que nous développerons dans ce qui suit, à travers une série de remarques qui n'épuiseront pas cette problématique, mais qui visent à mettre en évidence la manière dont la langue (la signification linguistique, plus précisément) intervient dans la détermination des effets illocutionnaires d'un acte de langage – effets que nous ne considérons donc pas comme relevant de la pragmatique, ou du moins pas d'une pragmatique contextuelle, conçue indépendamment du niveau sémantique de la langue.

Par contre, pour les locuteurs français, (expliquer) prend une valeur plus personnelle, psychologique et morale:

«Moments conviviaux entre amis...pour clarifier une situation litigieuse ...la compréhension mutuelle, soit de l'agacement ...créer une relation d'échange...moments existentiels du vécu» et «échanger des points de vue sur une même chose...qu'il y a ouverture...compréhension de l'autre...jugement de valeur ...retrouver l'effet miroir».

L'interprétation du sens du terme (expliquer) semble pertinente, il s'agit d'une description linguistique des éléments de la signification lexicale qui permet de montrer que la langue est à la disposition du locuteur pour multiplier les réalisations potentielles de cet acte.

Nous observons que chaque locuteur a mobilisé des formes linguistiques nombreuses et variées, sans qu'il soit possible de dégager une spécificité d'usage liée à l'appartenance culturelle.

Nous n'avons pas trouvé d'occurrences de surmodalisation. Nous n'avons repéré qu'une holophrase chez un locuteur français, on note que la maîtrise de l'usage des holophrases requiert une maîtrise avancée de

la langue. Les formes les plus utilisées sont les autres types de verbes modaux. Nous avons rencontré une certaine difficulté pour identifier correctement les formes linguistiques mobilisées.

Nous constatons que les valeurs illocutionnaires de notre verbe d'étude sont susceptibles de s'écarter considérablement de notre description de départ, conformément au potentiel discursif de tout acte de langage.

Les actes illocutionnaires peuvent être conçus comme "des modalisations discursives, id est comme des processus d'inscription dans le discours et le texte produit par le discours, d'une configuration d'attitudes modales (valeurs modales) du sujet parlant à l'égard de la fonction que ces actes sont censés jouer dans l'interaction langagière". (Olga, 2000,2007).

Chez tous les locuteurs s'opère un glissement de sens de l'acte (expliquer): il acquiert des valeurs illocutionnaires variées comme le reproche, l'accusation, l'excuse, la critique, l'excuse, demande polie,...etc. Un grand nombre d'occurrences linguistiques dans le tableau peuvent être interprétées dans ce sens.

Nous en citons quelques exemples ci-dessous:

«-Mais vous vous moquez de nous»: **critique**

«-Sors mon porte-monnaie de tes poches. Tu l'as caché où?»: **accusation**

«- je trouve que tu n'as pas du tout le droit»: **reproche**

«- excusez -moi d'être arrivé en retard. C'était malgré moi.»: **excuse et justification**

«-Mesdames et messieurs, pour des raisons économiques, on est obligé de vous informer que malgré tous les pas qu'on a pris on est obligés de licencier des employés pour améliorer les résultats de l'entreprise. »: **déclaration**

« -Trouve-toi une autre excuse, ça fait trois fois déjà dans la semaine.»: **reproche et accuser de dire des mensonges.**

« - C'est toujours la même chose, c'est le prof qui gueule et c'est moi qui me retrouve puni.»: **affirmation et défense de soi**

Ces glissements de sens ou modification de la valeur illocutionnaire supposée de l'acte (expliquer) sont induits par le type de scénarii imaginé. On se demande si certaines situations auraient été plus pertinentes pour analyser les réalisations possibles de l'acte de langage (expliquer) et favoriser une plus grande variété de réalisations linguistiques de cet acte.

En faisant l'analyse de l'ensemble des énoncés ci-dessus, on constate qu'il y a certainement une gradualité d'explication illocutionnaire, que l'on retrouve, moins forte, et le positionnement du sujet parlant varie et constitue une vision éloignée de cet acte rassurant par nature. Il s'agit ici d'un véritable glissement du sens de cet acte vers des formes variées et qui revêtent des valeurs respectant ou non le vrai usage d'explication tel qu'il est décrit dans les dictionnaires de cette étude.

Conformément aux hypothèses de la SPA portant sur le cinétisme discursif de la signification lexicale, l'acte d'expliquer peut être associée par les sujets parlants à d'autres représentations, conformes au protocole sémantique tel que nous l'avons construit à partir des dictionnaires : expliquer donc mettre quelque chose au clair, expliquer donc faire connaître, etc., ou non conformes au protocole sémantique : expliquer donc s'excuser, expliquer donc reprocher, etc.

L'acte de langage (expliquer) possède des valeurs sémantiques et discursives lorsqu'on parle de sa dimension sociolinguistique et/ou psychologique.

On se centre sur la compétence illocutionnaire, une des composantes de la notion clef de la communication. La compétence illocutionnaire, qui représente la capacité d'effectuer certains actes de langage, avec certaines intentions de communication: affirmé, dire, constater, etc.

La valeur modale de l'acte est en mesure de varier considérablement selon les contextes de la communication, ce qui confirme le «cinétisme» sémantique et la nécessité de convoquer le cadre psychosociologique, surtout dans le cadre de la parole, pour interpréter le sens des messages et leur potentiel illocutionnaire.

Il est donc clair que l'explication est un acte de langage dont les conceptions et les formulations varient en fonction des situations contextuelles et aussi culturelles. Il est par conséquent inconcevable de l'envisager hors de son contexte.

Pour résumer, L'acte de langage (expliquer) pourrait être classé comme « verbe transmissif interpersonnel» (OG, 1984) ou «à valeur illocutionnaire constative véridictive» (OG, 1984, 1988) ou «déclaratif» selon Searle ou «expositif» selon Austin. Mais selon les contextes particuliers, il revêt d'autres valeurs, plus négatives et menaçantes.

4. Application didactique

La nouvelle approche théorique de la langue qu'est la SPA transforme la pratique enseignante et favorise une plus grande efficacité pédagogique.

«La démarche des pédagogues dans leurs études pré méthodologique sera donc une démarche onomasiologique qui traduit les actes de parole et les notions en formes linguistique...le renouveau actuel de la didactique des langues étrangères révèle l'irruption de la pragmatique linguistique dans ce domaine» (Galisson: 75)

On se centre sur la compétence illocutionnaire, une des composantes de la notion clef de la communication. «La compétence illocutionnaire, qui représente la capacité d'effectuer certains actes de langage, avec certaines intentions de communication: affirmé, promettre, etc.» (Galisson: 84).

Dans cette perspective, il convient d'entraîner les apprenants à participer aux diverses techniques d'apprentissage du vocabulaire (Conversation, compréhension des documents oraux ou écrits, communiquer en français oralement ou par écrit, etc.). Cela permettra aux apprenants non seulement l'acquisition de formes et de structures mais également on met en utilisation de stratégies cognitives qui favorisent la réflexion sur le fonctionnement de la langue étrangère avec sa dimension communicationnelle.

Il est remarquable que le Cadre Européen Commun de

Référence adopte cette nouvelle perspective pour l'apprentissage des langues, ce qui apporte une validation officielle des avancées récentes de la linguistique.

L'enseignement des langues est devenu plus vivant en instaurant les interactions entre apprenant comme moyen privilégié d'acquisition de la langue.

Conclusion

Enfin de compte, notre recherche avait pour objectif d'étudier la signification lexicale du verbe (expliquer) en français et en arabe. L'étude lexicographique de ce mot a permis de mettre en relief la complexité du terme et les divers sens qu'ils englobent dans les deux langues.

Notre description conceptuelle de l'acte illocutionnaire (expliquer) vise à rendre compte de la configuration d'attitudes modales sous-jacente à l'acte dans toute son étendue ; cette configuration, une fois établie, devrait rendre possible de prédire quels sont les énoncés, formes et expressions linguistiques susceptibles de réaliser l'acte d'explication, y compris ses réalisations linguistiques.

Dans les dictionnaires, le noyau du mot reste relativement stable par rapport aux stéréotypes. Dans l'ensemble, les individus possèdent une vue plus large que les dictionnaires sur les stéréotypes. Cela pourrait dériver de leur expérience dans la vie. L'acquisition du sens du mot peut être influencée par différents domaines, ces impacts se diversifient aussi suivant les mots.

La valeur modale de l'acte est en mesure de varier considérablement selon les contextes de la communication, ce qui confirme le « cinétisme » sémantique et la nécessité de convoquer le cadre psychosociologique, surtout dans le cadre de la parole, pour interpréter le sens des messages et leur potentiel illocutionnaire.

Au cours de l'enseignement de FLE, l'utilisation des dictionnaires pour les lexiques reste toujours nécessaire, mais paraît ne pas être suffisant pour l'apprentissage des significations lexicales, surtout pour les mots désignant du factuel social. Les enseignants doivent tenir compte de l'explication des phénomènes sociaux de la France. En même temps, à travers notre étude comparative, il montre bien qu'aux différents contextes culturels et sociaux, la perception lexicale varie. C'est ainsi que les enseignants de FLE doivent essayer d'adapter leurs cours au contexte culturel et social de chaque apprenant pour éviter les malentendus durant l'acquisition lexicale.

Pour finir, en tant qu'enseignante du FLE, le bénéfice recherché, c'est l'acquisition par mes apprenants d'une bonne compétence lexicale et sémantique dans des rôles discursifs. Il s'agit également de les rendre capable de comprendre et de mettre en exergue les significations lexicales d'un mot et de son évolution/développement dans la société qui n'existe pas forcément dans les dictionnaires linguistiques.

D'où l'importance de faire prendre conscience aux étudiants de l'évolution lexicale des mots. Ce qui est visé, par conséquent, c'est l'acquisition de la compétence lexicale (composante de la compétence communicative orale et écrite) et de savoir, savoir-faire et non simplement en termes de connaissances (savoir).

Par conséquent, il nous semble indispensable, pour rendre l'étude de (expliquer) plus complète, de relier la description de ce verbe à celle des autres actes de langage, et de rendre manifeste la manière dont ces actes tissent des relations en fonction des configurations attitudinales modales qui les sous-tendent chacun.

FOONOTES

1. Pour développer cette recherche, nous avons eu recours au protocole d'enquête proposé par Galatanu, 2004.
2. Le tableau ne mentionne que le plan synthétique des articles dictionnaires de l'acte de langage (expliquer).
3. La valeur modale épistémique concerne le domaine du

savoir et s'organise autour de la valeur « Certain ». Elle renvoie à la connaissance du monde du locuteur et se manifeste à travers divers éléments tels que: Nous savons que, il est certain que, sans aucun doute, indéniablement, etc. La valeur doxologique concerne le domaine de la croyance et se déclinent également autour du même carré logique: « Certain »/« exclu »/« incertain » et

«probable».

4. Les valeurs modales volitives concernent ce qui est rapporté à la volonté/intention (+) ou à la pulsion(-), tandis que les valeurs désidératives sont liées au domaine du désir (volonté+) ou à la pulsion (-).

REFERENCES

- Anquetil, S. (2009). Peut-on classer les actes de langage indirects?, thèse de doctorat soutenue à l'Université de Caen/Basse Normandie P.:44-51.
- Anscombre, J.C. (2001). "Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes", dans langages n P: 172, 57-76.
- Baylon, C., Mignot, X. (2000/2005). Initiation à la sémantique du langage, Paris, Armand Colin P.:73-79.
- Bellachhab, A. (2009). La construction du sens dans les interactions verbales en classe de FLE en contexte marocain: le cas de l'excuse, thèse de doctorat soutenue à l'Université de Nantes P.:165-183.
- Bellachhab, A. et Galatanu, O. (2012). «La violence verbale: représentation sémantique, typologie et mécanismes discursifs», in Galatanu, O. Bellachhab, A. et Cozma, A. M. (dir), La force des mots: les mécanismes sémantiques de production et l'interprétation des actes de parole «menaçants», Signes, Discours, Sociétés 9, <http://www.revue-signes.info/sommaire.Php?id=2788> 285-305.
- Carel, M. (1998). «Lexique et argumentation», dans A. Englebert, M. Pierrard, L. Rosier, D. Van Raemdonck (éds.), Actes du XXIIème Congrès de Linguistique et Philologie Romanes, Bruxelles, 23-29 juillet, Tübingen, Niemeyer, t. VII, 2000, p. 93-99.
- Carel, M. (2005). "La construction du sens des énoncés", dans Revue romane, 40, P: 79-97.
- Cozma, A. M. (2012). «Fondements sémantiques et réalisations linguistiques de l'acte de langage REPROCHER», in Galatanu, O. Bellachhab, A. et Cozma, A. M. (dir.), La force des mots : les mécanismes sémantiques de production et l'interprétation des actes de parole « menaçants », Signes, Discours, Sociétés 9, <http://www.revue-signes.info/sommaire.Php?id=2788> p. 10-15.
- Galatanu, O. (1997). «Pour une analyse confrontative des holophrases dans les langues romanes in LIDIL», Revue de linguistique et de didactique des langues, p.14.
- Galatanu, O. (1999). «Argumentation et analyse du discours», dans GOMBREI (Y), Suomela -Salmi Editions, jalon a, , Université de Turku P.:17-22.
- Galatanu, O. (1999). Le phénomène sémantico-discursif de déconstruction-reconstruction des topoi dans une sémantique argumentative intégrée, in Galatanu, O, Gouvard, J. M. (ed) Langue française 123: La sémantique du stéréotype, P: 41-51.
- Galatanu, O. (2003). « La construction discursive des valeurs », BARBIER, Jean-Marie. Valeurs et activités professionnelles. Paris : L'Harmattan P.:25-33.
- Galatanu, O. (2007). b, "Sémantique des Possibles argumentatifs et axiologisation discursive". In Bouchard, D., Evard, I. et Vocaj, E. Représentation du sens linguistique 11, Louvain-la-Neuve: Duculot, De Boeck, 313-325
- Galatanu, O. (2009). " L'Analyse du Discours dans la perspective de la
- Galatanu, O. et Bellachhab, A. (2010). «Valeurs modales de l'acte <insulter> et contextes culturels: une approche à l'interface des représentations sémantiques et des représentations culturelles », Revue de Sémantique et Pragmatique 28, Presses Universitaires d'Orléans, P.: 123-150.
- GALISSON, R. (1976). Des mots pour communiquer-éléments de lexicométhodologie, CLÉ international Paris P.:66-85.
- Kleiber, G. (1999). problèmes de sémantique, Septentrion Presse Universitaire P.:63-66.
- Le Petit Robert 2011.
- Le Querler, N. (2004). Les modalités en français, Revue belge de philologie et d'histoire, tome 82, fasc.3.
- Maingueneau, D. (1990). L'Analyse du Discours : Introduction aux lectures de l'archive. Paris : Hachette Supérieur p.16--26.
- Maingueneau, D. (1991): L'Analyse du Discours, Hachette Supérieur p.17-32.
- Mu'jam Al-Ma'aani Al-Jam'a (معجم المعاني الجامع)..6
- PICOCHÉ J. Didactique du vocabulaire français, épuisé, mais consultable in extenso sur le site web de l'auteur, <http://www.jacqueline-picoche.com>.
- Références dictionnaires
- SAUSSURE F., (1976). -cours de linguistique générale, 2ème, payot, P.:105
- Sémantique des Possibles argumentatifs: les mécanismes sémantico-discursifs de construction du sens et de reconstruction de la signification lexicale", in N. Garric, J. Longhi (éds): L'analyse linguistique de corpus discursifs. Des théories aux pratiques, des pratiques aux théories, Cahiers du Laboratoire de Recherche sur le Langage, 3, Presses Universitaires Blaise-Pascal, P: 49-68.
- Trésor de la Langue Française: <http://atilf.fr/tlf.htm>
- لسان العرب : Lisan al-ARAB.

دراسة خطابية ودلالية لفعل الكلام (يشرح) في اللغتين العربية والفرنسية

عليا محسن محاسنة*

ملخص

يتطرق هذا البحث لتحليل بناء المعنى الجذري للفعل (يشرح) في اللغتين العربية والفرنسية من خلال الاعتماد على خطاب المعجمية وكذلك من خلال الاعتماد على استنباهه أجريت لدى ناطقين باللغتين المذكورتين كأداة لجمع المعلومات وذلك من أجل تلقي معانٍ مختلفة للفعل. ثم قامت الباحثة بدراسة الفعل من منطلق سياقي معتمدة في ذلك على تحليل مجموعة سيناريوهات افتراضية لدى عينة الدراسة وذلك لتوضيح دور السياق في تشكيل دلالات المفردة الواحدة. وفي القاموس، يبقى معنى الكلمة الأساسي ثابتاً بالمقارنة مع مستخدمي اللغة. وعموماً، فإن الأفراد لديهم نظرة أوسع من القاموس فيما يتعلق بالاستخدامات السياقية والدلالية للمفردة وبشكل عام، نجد أنه في الحالات التي تمت دراستها تتدرج فئة المعاني متشعبة وفقاً للسياق، مما يدل على الاختلافات السياقية للمفردة الواحدة.

الكلمات الدالة: القواميس، استنباهه، يشرح، الفرنسية والعربية، الحقل الدلالي، سيناريوهات افتراضية.

* جامعة مؤتة، الأردن. تاريخ استلام البحث 2014/12/12، وتاريخ قبوله 2015/11/22.